

Chemins d'écritures

C'est pour cela que nous l'appelons écriture...

Séminaire doctoral — 2023 - 2024 — 10^e année

Lettres Sorbonne Université — École doctorale 433 *Concepts et langages* — GRIPIC - CELSA
Maison de la Recherche – 28 rue Serpente – 75006 — 01 53 10 57 00 – métro Saint Michel ou Odéon

Emmanuel Souchier – Professeur émérite, Lettres Sorbonne Université – GRIPIC

Anne Zali - Conservateur général honoraire à la Bibliothèque nationale de France

Elsa Tadier – Maîtresse de conférences, Université Paris Cité – CERILAC

Ce séminaire est ouvert à toute personne intéressée par l'histoire et l'approche anthropologique des écritures.



Quatrième séance – vendredi 21 juin 2024 – 10 h / 13 h – S. 002

L'écriture entre énonciation et anonymat

Avec

- **Chloé Ragazzoli**

Directrice d'études, chaire *Écritures, savoirs, pouvoirs. Le laboratoire égyptien*. EHESS, Paris. Présidente de la Société française d'égyptologie
Que fait et que dit l'écriture : retour sur les hiéroglyphes égyptiens

Et

- **Jessica De Lagny**

Chargée de recherche au CNRS, Laboratoire d'Ethnologie et de Sociologie Comparative

"Nous sommes la langue de la terre". Chanter, peindre... écrire le pays en Terre d'Arnhem (Australie)



Réservez dès à présent le 28 juin pour la dernière séance de l'année.



Argumentaire

L'écriture entre énonciation et anonymat

Le « stade de l'écriture » postule un « autre moi-même », une altérité radicale née d'une rupture entre l'énonciateur-scripteur et le dispositif composite qui *fait* écriture.

Quelle est donc la nature de cet « autre moi-même » qui prétend s'exprimer à ma place ? Et qui, de fait, se pose en situation de médiation. Qui *parle* réellement dans cet écrit ? Qui de moi ou pour moi *dit* — exprime ou énonce — ce que j'écris ? Quelle est donc la nature hétérogène de cette « voix » plurielle qui sourd de la langue et du dessin, de la matière et du support autant que du tracé de ce que je crois avoir écrit ? Qui sont donc tous ces *acteurs* auxquels je n'ai jamais songé et qui sont pourtant venus prendre part au concert de mon écrit ? Quelles voies ont-ils emprunté pour dessiner l'aire de rencontre improbable avec mon lecteur que je ne rencontrerai peut-être jamais ? Comment l'écriture parvient-elle à définir ce « lieu du lien » qui nous permettra de nous retrouver ou, à défaut, de *communiquer* ? D'être en *voix* de l'autre. Qui est-elle, cette écriture, pour prétendre me *dire* au-delà de mon corps, hors de ma présence, en cette temporalité qui n'est déjà plus la mienne ? Ce lieu, cet espace, cette aire « hétérotopique » où se cristallise et se déploie le temps d'une parole qui n'est déjà plus.

Quelle part accorder à la « voix silencieuse » ; à la voix collective — aux communs de la langue aussi bien qu'aux communs du geste tracé — ; aux rites et aux mythes qui la font exister ? L'anonyme n'est-il pas aussi une marque constitutive de l'écriture qui se croit personnelle mais qui est fondamentalement plurielle et composite ?

